

Dimanche, 9 février 2014, cathédrale Saint-Joseph

Lectures : Is 58, 7-10 ; 1 Co 2, 1-5 ; Mt 5, 13-16

## **JOUR D'OUVERTURE DU 40<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE FONDATION DU DIOCÈSE**

---

Chers amis,

En ce jour même où nous ouvrons les fêtes qui marquent le 40<sup>e</sup> anniversaire de fondation du diocèse, il ne saurait y avoir de lectures bibliques plus appropriées que celles que nous venons d'entendre. « *Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde* », insiste Jésus. Le sel n'est pas fait pour rester dans la salière. Pas plus que la lumière n'est faite pour être cachée. Au tout début de la célébration, nous avons allumé la bougie du 40<sup>e</sup> ; c'aurait été inapproprié de la cacher sous l'autel car la lumière est faite pour être manifestée !

Un diocèse, une paroisse ou une communauté chrétienne ne saurait non plus être privé de la lumière de ses disciples ardents, aimants et affairés à faire le bien. Notre diocèse, avec ses 40 ans de cheminement, ne peut se restreindre à quelques personnes, même si elles sont en autorité. Nous célébrons notre Église locale sous ses multiples visages, ce qui veut dire que ce Jubilé souligne l'apport de tous les disciples de Jésus de toutes les paroisses et institutions qui constituent la communauté diocésaine.

Si Jésus enseigne ses disciples, s'il se tient au milieu d'eux comme ressuscité, s'il accompagne notre Église, c'est pour que son Évangile soit, pour tous et pour toutes, une parole nouvelle, lumineuse et nourrissante pour l'humanité toute entière. La vie chrétienne englobe toute la vie. Il faudrait relire toute la 1<sup>re</sup> lecture de tantôt, du livre d'Isaïe. « *Partage ton pain avec l'affamé, recueille chez toi le malheureux sans recours, soutiens le faible, prends soin de ton semblable.* » Voilà les consignes de partage et de justice auxquelles le prophète nous engage.

L'autre jour, je tentais de faire comprendre leur tâche d'éducation de la foi à un jeune couple qui a trois jeunes enfants. « Quand tu consoles ton bébé, leur disais-je, quand tu le nourris, quand tu le changes de couche et que tu prends soin de lui sous de multiples formes, tu éduques déjà sa foi parce que tu lui montres concrètement la bonté de Dieu, avant même que l'enfant puisse le nommer ». Et la jeune maman de s'écrier : « C'est la première fois de ma vie que j'entends cela ». Tout disciple du Christ est porteur de Dieu, aussi bien dans sa vie privée que dans la sphère publique. Rien n'échappe à l'amour de Dieu ! C'est cela un diocèse, mes amis. Bien plus qu'une administration ou un ensemble de services, c'est d'abord et avant tout une communion de personnes et une fraternité humaine et spirituelle qui nous fait filles et fils de Dieu. Le diocèse, c'est nous tous, ensemble. Nous

sommes « la famille de Dieu », ici et maintenant. Un diocèse est toujours à recevoir comme un don de Dieu. Nous sommes aussi « don de Dieu » les uns, les unes pour les autres ! Notre mission s'accomplit aussi bien auprès des croyants que des non-croyants. Pensons à la prière que Jésus fait dans son adieu, au moment de la Cène : « *Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour tous ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi* » (Jn 17, 20). Ou encore ce qui est exprimé à la fin de la lecture évangélique de ce dimanche, quand Jésus dit : « Que votre lumière brille devant les autres : alors, en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux » (Mt 5, 16)

Nous enrichissons notre diocèse quand nous donnons d'humbles témoignages d'une vie transformée par l'Évangile. Je pense spécialement à cette maman d'un grand adolescent qui était en train de gaspiller sa propre vie... Un matin qu'il se leva, tout ébranlé de sa beuverie de la veille et encore tout empreint des vapeurs de drogue qu'il avait pu inhaler... sa mère s'approcha de lui et, sans aucune réprimande, lui serra les épaules et l'embrassa sur les deux joues, en lui disant : « Tu sais, mon garçon, je t'aime plus que tout au monde ». Cette seule parole d'amour vrai, dite au bon moment, fut le point de départ d'une thérapie qui a réussi. Un simple geste peut déclencher dans une vie l'aurore d'un monde nouveau. Tout geste chrétien est en ce sens missionnaire. Il y a les petits gestes missionnaires du quotidien, mais il y a aussi de grands gestes apostoliques qui alimentent tout le peuple de Dieu. Ainsi en est-il de la mission épiscopale que Mgr Jean-Guy Hamelin, célébrant aujourd'hui même son 40<sup>e</sup> anniversaire d'épiscopat, est venu inaugurer en notre coin de pays en 1974 et pendant 27 ans par la suite. Le même service que je m'applique à vivre depuis près de 12 ans, dans le don de moi-même !

Pour toutes ces raisons, il est tout à fait légitime que notre action de grâce toute empreinte de fierté jaillisse spontanément de nos cœurs. Notre vie sortie de l'obscurité ou de la tiédeur devient « *lumière du midi* », pour reprendre l'expression de la 1<sup>re</sup> lecture. Quand chaque soir, votre évêque s'étend pour le repos de la nuit, sachez que, après avoir pris soin toute la journée de ses diocésains et diocésaines en de multiples activités, il remet finalement son Église entre les mains du Seigneur. Je crois que c'est Dieu qui nous conduit jour après jour, dans notre diocèse comme dans toutes les autres Églises du monde.

En terminant, je veux vous redire comme saint Paul l'a fait : « Je rends grâce à Dieu à cause de vous et pour vous : pour la fermeté de votre foi, pour l'espérance qui vous fait vivre, pour l'amour si beau qui nous unit » ainsi que pour la belle proximité entre nous. Autour du pain et du vin, rendons grâce à Dieu les uns pour les autres, au cœur de notre diocèse, présence de Dieu parmi nous. Amen.

† Dorylas Moreau